

trimças, et, pour obtenir ce privilège, il se propose de faire une offrande de nourriture à une assemblée de religieux, ce qui lui coûtera trente onces d'or. Il loue donc ses services à un riche notable pour le prix de trente onces d'or qui devront lui être payés au bout de trois ans.

Le terme étant arrivé, il prépare un grand banquet, à la magnificence duquel son maître contribue spontanément, puis il invite les religieux; mais il se trouve que ceux-ci viennent de recevoir de diverses autres personnes des mets et des boissons en abondance; ils n'ont donc plus faim, et, quand ils viennent au banquet, ils prient le jeune homme de leur donner très peu à manger. Le jeune homme se désole, car il craint que sa bonne action reste sans résultats. Le Buddha le rassure en lui disant qu'il sera récompensé. Sur ces entrefaites arrivent cinq cents marchands qui, au retour d'une expédition sur mer où ils se sont enrichis, demandent à manger sans que personne dans la ville puisse les nourrir; on les envoie chez le jeune homme qui leur offre le banquet préparé pour les religieux. Reconnaisants envers lui, les cinq cents marchands lui donnent chacun une perle de grand prix. Le jeune homme hésite à accepter ces richesses, mais le Buddha lui dit qu'il peut les prendre sans diminuer en rien la récompense à laquelle il aura droit dans une vie future. Le notable marie sa fille au jeune homme qui devient fort riche et qui reçoit aussi des dons considérables du roi Prasenajit.

## N° 408.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 24 r°.)

Autrefois, quand le Buddha était dans ce monde, il y avait cinq frères brahmanes; le premier se nommait *Ye-chö* (Yaças); le second se nommait *Wou-keou* (sans souillure = *Vimala* ?); le troisième se nommait *Kiao-fan-po-t'i* (*Gavâmpati*); le quatrième se nommait *Sou-t'o-yi* (*Sudâyi*?). Ces quatre aînés étaient entrés dans les montagnes pour y